

Insgesamt ist die Biodiversität in der Schweiz gemäss dem Bundesamt für Umwelt rückläufig. Ein Drittel aller Arten und die Hälfte der natürlichen Lebensraumtypen in der Schweiz seien bedroht¹⁾. Angesichts dieser Feststellung ist es legitim, Massnahmen zum Schutz der Biodiversität ergreifen zu wollen. Allerdings ist die Biodiversitätsinitiative, über die die Bürgerinnen und Bürger abstimmen werden, nicht die richtige Lösung. Das ist insbesondere, jedoch nicht nur der Fall, weil die vorgeschlagenen Lösungen vor allem die Berggebiete und ländlichen Räume betreffen.

Die Initianten betonen, dass die gegenwärtig geschützten Flächen nicht ausreichen. Ihren Angaben zufolge wäre es erstrebenswert, 30 Prozent der Landesfläche zur Erhaltung und der Förderung der Biodiversität unter Schutz zu stellen. Obwohl die Biodiversität besonders in den städtischen Räumen beeinträchtigt ist, müssten vor allem die Berggebiete und ländlichen Räume diese Flächen zur Verfügung stellen. Für ein dicht besiedeltes Land (mehr als 210 Personen pro km²), in dem die

sogenannten «unproduktiven» Flächen mehr als 25 Prozent ausmachen, erscheint dieses Ziel etwas unrealistisch.

In der Praxis hätte diese Initiative zahlreiche negative Auswirkungen²⁾. Diese würden nicht nur die Landwirtschaft (Verlust von Landwirtschaftsflächen, tieferer Selbstversorgungsgrad und mehr Importe), sondern auch die Weiterentwicklung erneuerbarer Energien betreffen, obwohl letztere zur Erhaltung der Umwelt beitragen. Schliesslich stellt die Initiative auch Anforderungen an das Ortsbild, historische Stätten oder das baukulturelle Erbe. Diese Elemente würden die Siedlungsentwicklung nach innen sowie die Sanierung – insbesondere die energetische – und den Umbau bestimmter Gebäude bremsen oder verhindern. Diese Konsequenzen stehen im Widerspruch zu den Massnahmen, mit denen beispielsweise die Zersiedelung gebremst oder der Wohnungsnot begegnet werden soll.

Globalement, selon l'Office fédéral de l'environnement, la biodiversité en Suisse est en recul. Un tiers de toutes les espèces et la moitié des types de milieux naturels en Suisse seraient menacés³⁾. Face à ce constat, il est légitime de vouloir prendre des mesures pour la protéger. Cependant, l'initiative biodiversité, sur laquelle les citoyennes et citoyens seront appelés à se prononcer, ne constitue pas la bonne solution. Notamment, mais pas seulement, parce que les solutions proposées concernent avant tout les régions de montagne et rurales.

En effet, les initiants insistent sur le fait qu'actuellement les surfaces protégées sont insuffisantes. Selon les informations communiquées, il serait souhaitable de consacrer 30% du territoire à la conservation et à la promotion de la biodiversité. Et bien que la biodiversité au sein des espaces urbains soit particulièrement mise à mal, ce serait avant tout aux régions de montagne et rurales de mettre à disposition ces surfaces. D'autre part, pour un pays densément peuplé (plus de 210 personnes par km²) et dont les surfaces dites

« improductives » équivalent à plus de 25%, cet objectif semble quelque peu irréaliste.

Dans les faits, cette initiative aurait de nombreuses répercussions négatives⁴⁾. Non seulement pour l'agriculture (perte de surfaces agricoles, diminution de l'auto-approvisionnement et augmentation des importations), mais aussi pour le développement des énergies renouvelables ; alors que ces dernières contribuent à préserver l'environnement. Enfin, cette initiative comprend également des exigences en matière de la physionomie des localités, des sites historiques ou du patrimoine bâti. Ces contraintes freineraient ou empêcheraient la densification du tissu urbain, ainsi que la rénovation – notamment énergétique – et la transformation de certains bâtiments. Des conséquences qui sont en contradiction avec les mesures destinées, par exemple, à freiner le mitage du territoire, ou à faire face à la pénurie de logements.

Ja zur Biodiversität, aber Nein zur Initiative



Vincent Gillioz
Chefredaktor montagna

Oui à la biodiversité, mais non à l'initiative

1) Biodiversität: Das Wichtigste in Kürze – bafu.admin.ch

2) Eine vollständige Liste der Argumente ist verfügbar unter: biodiversitaetsinitiative-nein.ch

3) Voir «Biodiversité : en bref» – ofev.admin.ch

4) Une liste complète d'arguments est disponible sur : initiativebiodiversite-non.ch